Mazarin
3238

Relation veritable...

UNIVERSITY OF N.C. AT CHAPEL HILL
00023009496

RARE BOOK
COLLECTION

THE LIBRARY OF THE
UNIVERSITY OF
NORTH CAROLINA
AT
CHAPEL HILL
Mazarin
3238

RELATION VERITABLE,

DE LA DEFFAITE DE CINQ cens Cheuaux de l'Armée de Monsieur le Prince, luy presents ;

Et de la prise de Tonné-Charente par Monsieur le Comte d'Harcourt.

A PARIS,
Par les Imprimeurs & Libraires ordinaires du Roy.

M. DC. LI.
Auec Priuilege de sa Majesté.

RELATION
VERITABLE,
DE LA DEFFAITE DE CINQ
cens Chevaux de l'Armée de Mon-
sieur le Prince, luy present &c.

Et de la prise de Trois-Chevaux par Monsieur le Comte d'Harcourt.

A PARIS,
Par les Imprimeurs & Libraires ordinaires du Roy.

M. DC. LI.
Avec Privilege de sa Majesté.

RELATION VERITABLE

de la défaite de cinq cens Cheuaux de l'armée de Monſieur le Prince, luy preſent; Et de la priſe de Tonné-Charante par Monſieur le Comte d'Harcourt.

APRES l'heureux ſuccez de la Reddition du reduit de la Rochelle; Le Comte d'Harcourt ne voulant perdre vn moment de temps en partit le lendemain matin pour joindre les Troupes qui ſont venuës de l'armée de Flandres; Ce qu'ayant fait heureuſement, quoy que Monſieur le Prince euſt deſſein de s'y oppoſer; Il marcha droit aux Ennemis auec vne diligence extrême, & grande paſſion de les combattre: Et ayant eu aduis le quatriéme de ce mois, que quelques Eſcadrons venoient pour reconnoiſtre ſa marche, il détacha ſa Compagnie des Gardes, à laquelle eſtoient joints quelques Gardes de Monſieur le Mareſchal du Pleſſis dans vn Eſcadron, & trente ou quarante Coureurs dans vn autre, le Cheualier de Crequi & le ſieur de Bellefonds Mareſ-

696614

chaux de Camp à leur teſte. Ces deux Eſcadrons en pouſſerent d'abord vn des Ennemis, qui eſtoit vn Corps de garde auancé ; ſouſtenu de deux autres Regimens du Daugnon & de Richelieu ; Les noſtres l'eſtoient auſſi de deux Eſcadrons du Regimẽt d'Anjou, à la teſte deſquels eſtoient les ſieurs du Pleſſis Belliere Lieutenant General, Bougy & de Breual Mareſchaux de Camp, qui marcherent aux Ennemis ; Leſquels s'eſtãt auſſi aduancés quelques pas, firent vne deſcharge ſur les noſtres, puis ſe mirent en fuitte, auec tant de frayeur, que le ſoin que leurs Officiers prenoient, ny la preſence même de Monſieur le Prince ne peurent iamais les retenir, ayans tous eſté taillés en pieces, à la reſerue de quelques priſonniers, parmy leſquels ſe ſont trouués des Officiers. On pouſſa plus auant, où il parut douze Eſcadrons que Monſieur le Prince fit auancer pour empeſcher le paſſage d'vn defilé ; mais ſi-toſt qu'ils apperceurent qu'on venoit à eux, ils laſcherent le pied.

Ce que voyant le ſieur du Pleſſis Belliere, y ayant deſcouuert ſur vne hauteur à la droite quelques Trouppes qui marchoient pour venir joindre le gros, il commanda le ſieur de Bougy pour y aller, ce qu'il fit ; ou ayant reconnu que c'eſtoit vn grand quartier des Ennemis, d'où il ſortoit quantité de Cauallerie pour ſe rendre au Champ de Bataille, il vint en donner aduis audit ſieur du Pleſſis, qui fiſt marcher les deux Eſcadrõs d'Anjou, & ledit

ſieur

ſieur de Bougy à leur teſte pour les charger. Il les fit attaquer par cinquante Maiſtres commandez par le Comte de Requien, qui les pouſſa auec tant de vigueur, qu'apres en auoir tué ou pris plus de ſoixante, le reſte ſe jetta dans des Marais & dans des bois, & quelques-vns dans vne maiſon forte, où ils ſe rendirent à diſcretion. Cependant le Comte de Harcourt eſtant arriué auec le reſte de la Caualerie de la premiere ligne, en deſtacha pluſieurs Corps ſous la conduite du ſieur Baron de Bault Mareſchal de Camp pour pourſuiure les fuyards, ce qu'il fit iuſques dans les bois de Tonné-Charante, ou quelques-vns ſe ſauuerent à la faueur de la nuict, qui arreſta le cours de ceſte Victoire.

Toutes nos troupes qui eſtoient arriuées auec le Canon demeurerent en ce meſme lieu, où l'on appriſt que ces dernieres troupes deffaites eſtoient compoſées des Regimens de la Rochefoucault & de Iarſé, & que les ennemis par leur confeſſion propre y ont perdu cinq cens Caualiers.

Le lendemain dés la pointe du iour, nonobſtant la difficulté des paſſages & defilé dangereux, le Comte d'Harcourt marcha auec toute ſon armée à Tonné Charante, où il croyoit trouuer Monſieur le Prince, à deſſein de l'attaquer; mais il appriſt n'en eſtant plus qu'à vn quart de lieuë, que cette meſme nuict il auoit repaſſé la riuiere ſur ſon pont de batteaux, qu'il auoit en ſuitte rompu de crainte d'eſtre ſuiuy, & fait ſauter la Tour du Chaſteau de ce

lieu, auec beaucoup de precipitation.

Le Comte d'Harcourt ſe rendit en ſuitte maiſtre de Tonné Charante, & fit refaire en diligence le Pont de batteaux, ſur lequel il fit paſſer le meſme iour quantité de partis de Caualerie pour ſuiure les ennemis.

Ceſte action eſt d'autant plus remarquable, que M. le Prince y eſtoit preſent, qui priſt le ſoin de faire combattre les troupes, eſtant auſſi fauoriſé de la ſcituation du lieu; ce qui n'a pas empeſché qu'on ne l'aye pouſſé iuſques au delà de la Charante.

Les Officiers Generaux ſe ſont ſignalez en ceſte occaſion à leur accouſtumée, entre leſquels le Cheualier de Crequy combattant des premiers, auec vne ardeur incroyable, a eſté bleſſé de trois coups de piſtolet, vn au bras, vn à la cuiſſe, & l'autre à l'eſpaule, outre trois ou quatre autres qui ont perſé ſes habits. Le Cheualier d'Aluy a auſſi eſté bleſſé. Le ſieur Poignant Capitaine des Gardes du Comte d'Harcourt, & Sergent de Bataille, & la Cheſnaye auſſi Sergent de Bataille. Les ſieurs de Bournonuille Eſcuyer ordinaire de la grande Eſcurie; de la Nauue & d'Oriual Mareſchal des logis du Comte d'Harcourt ont tous fait des merueilles: Les ſieurs Marquis de Forgues, de Paloiſeau, de Turé, Vieux-pont, Ionſac, Foüillou, Roquemont, du Pleſſis freres, Lignieres, Selincourt, & d'Arnolfini Volontaires venus de la Court, s'y ſont comportez en gens de cœur, auſſi bien que les ſieurs d'Heriſſon,

Chaſteauchenel, la Roche, du Maine freres, S. Frogeux, Luret, Merieres, Rignolet, Marenſenes, & quantité d'autres Gentils-hommes de Xaintonge; le Marquis de Ionſac, ayant perdu ſon cheual qui fut tué ſous luy, penſant ſe jetter dans nos troupes, ſe treuua parmy les ennemis qui l'emmenerent priſonnier.

Les morts plus conſiderables des ennemis ſont le ſieur Pair qui commandoit le Regiment Daugnon, & le ſieur Chambron Capitaine de Cauallerie.

Il y eut force bagage pris, meſmes quelques caſaques des Gardes de M. le Prince, & quelques-vns de ſes domeſtiques.